



Médias, numérique, éducation critique et engagement citoyen

- Les Ceméa souhaitent rappeler l'enjeu incontournable
- d'une éducation aux médias et à l'information pour
- agir pour une éducation critique et citoyenne des médias et du numérique.
- Elle doit porter une dimension d'analyse, de critique,
- d'investigation et ne pas se réduire à l'apprentissage
- d'habiletés techniques sur des applications dont l'obsolescence est programmée. C'est dans son creuset que
- doit se former la capacité de jugement de chacune et
- chacun, tout au long de la vie, et dès le plus jeune
- âge. Cette éducation est une prévention à toute forme
- d'obscurantisme, elle seule permet de distinguer les
- savoirs des croyances et de porter cette désintri-
- cation permanente du savoir et du croire dans la formation du
- citoyen et de la citoyenne.
- C'est une exigence fondamentale pour notre société de
- l'information et du numérique, qui passe par la confron-
- tation des sources, l'expérimentation, la démonstra-
- tion à l'opposé de l'attractivité qui surdétermine les
- réponses des moteurs de recherche par exemple. Les
- jeunes sont au cœur de ces enjeux. Les médias et les
- écrans, sont leur première pratique de loisirs... Ils
- participent largement à leur socialisation. Les enjeux
- d'éducation, de culture, de citoyenneté... et d'une for-
- mation critique sont essentiels.
- Plus globalement, c'est donc un grand combat à mener
- qui incombe en grande partie à l'Éducation populaire,
- un combat pour préserver nos libertés : Richard Stall-
- man (inventeur de la licence libre) nous disait en 2006
- « Toutes les libertés dépendent de la liberté informa-
- tique, elle n'est pas plus importante que les autres
- libertés fondamentales mais, au fur et à mesure que
- les pratiques de la vie basculent sur l'ordinateur, on
- en aura besoin pour maintenir les autres libertés. » Et

Développer le numérique pour l'éducation et la citoyenneté

nous le constatons chaque jour, de nouveaux scandales éclatent, démontrant à quel point ces grandes entreprises du numérique (les GAFAM) menacent non seulement nos vies privées mais aussi notre modèle démocratique et social.

Face à cela, les Ceméa agissent, pour positionner l'accès à une information de qualité et l'éducation critique en tant que combat culturel, face aux usages des rumeurs, des théories du complot, face à la monétisation des usages et tout autre stratégie remettant en doute les valeurs de la laïcité, de tolérance, de démocratie et d'intérêt public.

Les Ceméa agissent aussi pour renforcer les synergies et faire se rencontrer les cultures du monde des médias, du numérique, du cinéma, de l'information et le monde de l'éducation. Le fait d'être des « digital natives » n'outille pas forcément les jeunes pour une maîtrise conscientisée des usages. De nouvelles formes de médiation et d'accompagnement sont à réinventer et doivent être une occasion pour créer de nouveaux rapports aux savoirs et à la société.

« Mettre en œuvre le développement d'une citoyenneté numérique basée sur l'accompagnement des publics à la découverte et à l'utilisation des technologies de l'information et de la communication » est l'objectif porté par le Pôle « Médias et numérique, Éducation critique et Engagement citoyen des Ceméa ». Il s'inscrit dans une logique de fort développement par rapport aux années précédentes. Les actions et projets sont déployés selon quatre grands axes articulés entre eux : des actions auprès des publics directement, notamment les jeunes ; des dispositifs diversifiés de formation à destination des adultes porteurs de projets ; la conception et l'édition de ressources pédagogiques, outillage nécessaire pour la mise en œuvre de ces actions ; des démarches institutionnelles et d'engagement citoyen pour contribuer et peser en tant que société civile dans les débats et politiques publiques, défendant ainsi, l'intérêt général et ses dimensions démocratiques.

Cette articulation permet une démultiplication et un ancrage dans les territoires en hexagone et en outremer, des pratiques d'éducation critique aux médias, à l'information et propose des alternatives pour des usages numériques responsables et éthiques.

Pour les Ceméa, ces quatre objectifs sont menés conjointement. C'est la garantie d'une approche cohérente globale, qui va non seulement agir en aval directement auprès des publics, mais aussi permettre un vrai ancrage dans la durée et un essaimage de ces pratiques, en prenant en compte en amont l'environnement de notre société de l'information et des enjeux du numérique. Cette dernière dimension est essentielle car elle permet de situer l'Éducation populaire comme acteur de la société civile au cœur des politiques publiques, et éditoriales des industries.

■ Agir pour une éducation critique et citoyenne des médias par la mise en œuvre de projets en direction des jeunes

Le plan d'action concernant cette orientation s'est traduit en 2017 par le montage de projets en lien avec les collectivités locales, les établissements scolaires ou de formations pour le tissu associatif local ou lors d'événements culturels. Il se présente sous diverses formes :

- Des interventions directes dans une démarche d'éducation aux médias, à l'image et à l'information, auprès des jeunes dans les établissements scolaires ou campus universitaires, des CFA, des structures gérées par la PJJ, en co-animation avec les personnels éducatifs (ateliers de réalisation collective, ateliers d'information, débats critiques, séances de cinéma...).

- Une offre de parcours citoyens (alternant, ateliers de maîtrise des outils, ateliers d'écriture, production de contenus, rencontre avec des professionnels, débats critiques...) situant les jeunes au cœur d'événements culturels dans une participation active, jeunes en formation, jeunes web-journalistes, jeunes critiques de cinéma, jeunes blogueurs, jeunes publics au cinéma, soutien à la création des jeunes... (Cf. Festival international du Film d'Éducation et ses éditions décentralisées, Festival d'Aurillac, d'Avignon et la webtv du festival, festivals locaux, actions territoriales culturelles, Rencontres Jeunes en Images en Normandie, ...).

- Lors de l'accueil de jeunes dans les dispositifs d'engagement volontaire, avec des jeunes en service civique, des jeunes ambassadeurs des droits de l'enfant (Jade à la Réunion, en Guyane et à la Réunion) intervenant dans des actions de médiation aux usages des réseaux sociaux, dans des projets avec d'autres jeunes (formation pair à pair).

On peut ainsi citer les interventions (parcours de 10 à 12 h) dans plus de 73 établissements de Normandie, auprès de plus de 8 600 jeunes sur l'éducation responsable et critiques aux écrans.

Les projets de web-journalisme avec des jeunes (50 à 60 jeunes), en PACA, Aquitaine, Nord-Pas de Calais, Normandie, Pays de la Loire, Mayotte ou d'accompagnement de projets de blogs de jeunes (Picardie, Normandie...) ; un renforcement des actions liées au cinéma à travers le portage et l'organisation du Prix Jean Renoir des lycéens (54 classes soit environ 1500 jeunes et un séjour de 2 jours pour 150 participants, élèves et enseignants), le parcours de Jeunes critiques de cinéma à Evreux pendant le festival (30 jeunes), la mise en place d'un Atelier du cinéma en amont du

festival du film d'éducation... ; trois stages-réalisation pour de jeunes vidéastes pendant le Festival d'Avignon (3 séjours de 5 jours accueillant chacun une quinzaine de jeunes des quartiers d'Avignon) ; les ateliers mis en place dans la dynamique du Festival international du film d'éducation à Evreux (blogueurs, vidéastes, membres de jury, acteurs d'une master class sur les productions jeunes, mobilisant plus de 300 jeunes) ou dans les éditions décentralisées sur tout le territoire métropole et outre-mer (parcours jeunes spectateurs, Rencontres Jeunes en images ou Jeunes réalisateurs, ayant mobilisé plus de 2 000 jeunes lycéens ou des réseaux PJJ, notamment en Normandie, Occitanie, Bretagne...).

On peut citer également l'engagement des Ceméa dans 5 « Fabriques » labélisées « Grande école du numérique » (Réunion, Ile de France, Picardie, Poitou Charentes et Auvergne, 80 jeunes environ concernés) en 2017.

EN CHIFFRES

Au total ce sont plus de **12 000 jeunes** qui ont participé à ces actions... en 2017.

Typologie des publics formés : des jeunes inscrits en écoles élémentaires, au collège et au lycée ou dans des CFA, des jeunes de 16 à 20 ans sur des séjours type Web-journalisme, Festival (Évreux, Avignon) ; des jeunes engagés au titre d'un parcours de volontariat de plus de 18 ans ; des jeunes en insertion dans un parcours pré qualifiant concernant la GEN ou accueillis dans des structures dépendant de la PJJ (Aurillac, Montpellier...);

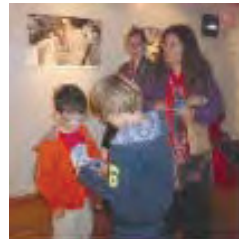
Nature des dispositifs d'accueil mis en œuvre : ateliers, stages, séjours.



DES PARCOURS POUR LES JEUNES

Un partenariat renforcé au festival du film de Douarnenez

Après plusieurs années, les Ceméa et le Festival de Douarnenez viennent de signer une convention partenariale : une convention qui reconnaît l'implication des Ceméa Bretagne dans de le Festival de Douarnenez. Les Ceméa mettent en place un véritable accueil de groupes sur le festival. Il prend en compte l'accueil et l'accompagnement des CLSH de la ville. L'accueil des groupes devient plus personnalisé en fonction du public. Création aussi de jeux de découverte autour du festival comme le rallye photo, les visites ludiques des expositions, des rencontres avec les invités (réalisateurs, artistes, etc.), des rencontres avec les structures et l'accompagnement à la journée de groupes. Les Ceméa ont mis également en place un stage BAFA 3 « Accompagner des jeunes sur un festival de cinéma ». Un accueil des enfants (le Mini-Festival) à la demi-journée ou à la journée se fait pendant la semaine où les films « jeune public » 6-12 ans, sont programmés. Les enfants sont accompagnés par des bénévoles du Festival et des Ceméa pour visionner les films et lorsqu'ils participent aux ateliers. Les ateliers proposés pendant le festival sont divers : cuisine, découverte du cinéma (comment met-on l'image en mouvement), initiation à la langue des signes, à la langue bretonne, impression par pochoirs et tampons, visites ludiques des expositions photos, jeu de découverte du festival et de sa thématique principale, les coulisses de festival...



Manifeste pour l'éducation aux médias et à l'information

Les citoyens et notamment les jeunes, ont besoin d'un ensemble de compétences remises à jour et étendues pour maîtriser les cultures de l'information. Ces compétences relèvent d'apprentissages permettant de comprendre les dispositifs d'actualité, de vérifier et authentifier les sources des documents en ligne, de s'interroger sur l'agenda des opérateurs et les contraintes des plates-formes, de décrypter l'intention des messages pour en distinguer les fonctions (propagande, publicité) et de surveiller les usages de leurs données. Dans ce contexte, l'éducation aux médias et à l'information – qui promeut l'esprit critique, la créativité, la citoyenneté, la communication interculturelle et la résolution de conflits par la prise en main des médias – est au cœur des compétences attendues des jeunes du XXI^e siècle afin de s'assurer que les acquis démocratiques du XX^e siècle et des droits humains opèrent leur transition à l'ère numérique.

Nous, les Ceméa, acteurs de l'économie sociale et solidaire et mouvement d'Éducation nouvelle, nous nous mobilisons pour la systématisation d'une éducation aux médias et à l'information, dans notre société numérique, moyen pour éduquer les jeunes à ces questions liées aux données et notamment à la self data, à la production collaborative, aux usages responsables et citoyens. Cette éducation doit s'adresser également à tout citoyen pour lui donner les moyens de maîtriser tous ces environnements numériques, leurs enjeux culturels, économiques et développer des usages répondant à des dimensions de création, de partage...

VEN n° 567 - Juillet 2017



DES ÉCOLIERS AU CINÉMA

Un parcours d'éducation à l'image en Isère

Le 15 février, les Ceméa Rhône-Alpes et la Ville de Pont-de-Claix organisaient une projection des échos du Festival du Film d'Éducation. L'Amphithéâtre a accueilli 170 élèves d'écoles maternelles et élémentaires de la commune, qui ont visionné une sélection de court-métrages d'animation découverts cette année à Évreux. Cette projection s'inscrivait dans un parcours d'éducation à l'image.

Les professeurs des écoles engagés dans cette démarche ont ainsi bénéficié d'une formation à l'accompagnement du spectateur par les Ceméa Rhône-Alpes, et ont mis en place des ateliers de préparation et retours sensibles dans leur classe. Les quatre courts-métrages d'animation portaient sur une thématique commune : la rencontre de la différence. Ainsi, à travers des regards croisés, la tolérance, la solidarité et l'entraide étaient mis en image, de façon poétique, créative et adaptée aux plus jeunes. En une séance, les élèves ont profité d'une programmation de 4 films d'animation aux techniques et aux univers riches et variés. Cette approche comparative d'œuvres fortes et singulières invite à prendre conscience qu'il n'y a pas d'accès direct au réel, mais bien plutôt des voies d'approche du monde toujours à redéfinir et à réinventer.



L'éducation aux médias, c'est aussi...

Une action web-reporters à Nantes. En juin 2017, des jeunes volontaires internationaux (Allemagne, Palestine, Tunisie) ainsi que des jeunes du quartier de Bellevue à Nantes, ont participé à un projet web-reporter organisé par les Ceméa. Il s'agissait de traiter journalistiquement, pendant dix jours la question de l'accueil de la personne migrante à Nantes. Durant cette formation, les jeunes ont pu produire un recueil de témoignages audio, vidéo et papier. Ce dernier a été valorisé par les jeunes lors du festival Tissé Métisse de 2017.

Un stage de réalisation à Combrit. Dans le cadre d'un projet avec la direction interrégionale de la Protection judiciaire de la jeunesse, les Ceméa ont mis en place un parcours débat et stage de réalisation de films pour 6 jeunes du CER de Combrit dans le Finistère.

Découverte du codage à Malcombe, Besançon. Pendant l'été 2017, au milieu de cette zone de loisirs éphémère et provisoire, les Ceméa se sont installés pour animer pendant 5 jours des activités liées aux médias : 3 jours de jeux vidéo Minetest et 2 jours de codage avec de petits robots. Avec une moyenne de 35 enfants par jour, ce sont environ 175 enfants qui sont passés se familiariser avec ses nouvelles activités. 30 enfants et jeunes sont venus également se familiariser avec le codage en utilisant les petits robots, au FAB LAB à la Citadelle à Besançon.

S'approprier les écrans pour ne pas les subir, dans une école de Vogelsheim. Ce projet d'éducation critique aux médias s'est décliné, pour la première fois, dans un milieu scolaire primaire. Il s'adressait aux classes de la grande section de maternelle jusqu'au CM2 de l'École de Vogelsheim dans le Haut-Rhin. Construit en deux phases principales, l'une de sensibilisation (150 élèves) et l'autre de création de films avec un groupe restreint composé d'enfants du CE2 au CM2 (15 élèves). Les films ont été projetés lors d'un événement rassemblant 250 personnes, les enseignantes, les parents se sont mobilisés en nombre.

Une soirée Ciné-débats « Migrations. À la rencontre de l'autre ». Elle a réuni plus de soixante spectateurs à EVE, Université de Grenoble, jeudi 6 avril 2017. La projection de quatre court-métrages issus du Festival international du Film d'Éducation a apporté des regards croisés sur le thème des migrations.

La réalisation de montages photos et vidéo dans une école à Besançon. Pendant le mois de mars 2017, les Ceméa ont organisé une série de temps d'activité « stop-motion » à l'école des Près-de-Vaux à Besançon. Pendant les Temps d'Activités Périscolaires, trois animateurs sont intervenus auprès d'une dizaine d'enfants de 5 à 8 ans qui n'avaient jamais fait de montage et pour la plupart jamais fait de photos. Le projet a été construit avec eux et ils ont participé à chaque étape de la réalisation.



MÉDIATEURS DES USAGES DU NUMÉRIQUE

Le bilan des projets Grande École du numérique

Les Ceméa ont été labélisés en 2017 notamment pour la fabrique numérique « Médiateurs des usages du numérique ». Ces sessions ont eu lieu de novembre 2016 à mai 2017 en Picardie, en Auvergne, en Ile-de-France et en Poitou-Charentes. Les Ceméa avaient choisi d'accueillir des jeunes sans qualification et éloignés de l'emploi. Le projet initialement prévu en Martinique n'a pu être mis en place.

- Les **Ceméa d'Auvergne** ont accueilli 15 jeunes de 17 à 25 ans. Le bilan de sortie de cette formation est contrasté. C'est un bilan qui fait ressortir des éléments très positifs du point de vue de la re-construction des jeunes autant sur l'aspect social que psychologique, mais plus restreint quant à l'insertion professionnelle. Ce parcours de formation et d'insertion interroge sur l'encadrement et l'accompagnement des jeunes de niveau infra 5 et notamment l'importance de la dimension collective des apprentissages.
- Les **Ceméa de Picardie**, ont accueilli 12 jeunes de 17 à 30 ans. Le projet a été soutenu par le contrat de ville et la Fondation SNCF et Caisse d'Épargne (jeunes issus des quartiers classes prioritaires de la ville d'Amiens). Les jeunes accueillis, rencontraient des problématiques d'ordre social, économique voire psychologique qui ont amené l'équipe de formateurs à reformater la formation, en renforçant le travail d'accompagnement social, collectif et individuel, au détriment de certains contenus « numériques », et celui avec les tuteurs. A pu être observé le passage de certains jeunes du statut « d'élèves » à celui d'acteurs de leur formation. Le bilan en termes d'insertion à court et moyen terme est plutôt positif malgré 4 abandons de formation.
- Les **Ceméa Poitou-Charentes** ont accueilli 10 jeunes très motivés par les questions que soulèvent le numérique et la médiation. L'alternance a connu quelques difficultés au regard de la structure accueillant la partie « stage du terrain ». Le travail a dû là aussi être renforcé sur la dimension insertion. Les stagiaires ont participé au concours d'images « Jeunesse pour l'égalité » organisé par l'Observatoire des inégalités. Deux groupes de stagiaires ont fait partie des finalistes. Lors de la réunion des jeunes à l'hôtel de ville de Paris, Alexis, Nicolas et Madjidi ont reçu le 2ème prix pour leur image sur les inégalités face à l'alimentation.
- Les **Ceméa d'Ile-de-France**, après une première session interrompue au regard du désengagement des jeunes, ont remis en place la fabrique (formation pré qualifiante) dans le cadre du contrat avec le Conseil régional. Cette formation a débuté en décembre 2017, 11 jeunes y participent jusqu'en juin 2018. Un travail important sur l'orientation a permis de construire avec les jeunes des objectifs professionnels plus clairs : secteur animation (6), BTS Commerce (1), poursuite de formation (4).



L'Atelier du cinéma, projet soutenu par la MILDECA dans le cadre du Festival international du film d'éducation

Il a été proposé à des jeunes, un parcours d'initiation à l'écriture cinématographique et à la réalisation de films courts sur l'addiction, lors d'une master-class pendant 4 jours, en présence d'Alice Fargier, réalisatrice. Ces films ont été présentés lors du forum des productions jeunes du Festival international du film d'éducation. Globalement 45 personnes ont participé à cet atelier. Pour encadrer ce projet d'atelier, ont été invités des professionnels du cinéma, en lien avec le Festival, pour guider les jeunes dans l'écriture de leur scénario, jusqu'à la réalisation technique de leurs films : Alice Fargier, scénariste – Grand Prix 2016 du festival international du film d'éducation ; Michel Ponthieu, régisseur, cadreur monteur, intervenant dans le cadre de « Lycées au cinéma » ; Eric Sosso, Producteur (BNDB production), animateur de projections en milieu carcéral et éducatif pour le Festival international du film d'Amiens. Les autres encadrants étaient les accompagnateurs de chaque équipe, animateurs, enseignants, éducateurs des structures participantes : le centre social l'Ancre du Tréport, la MJC de Yvetot, le collège Louis-Philippe de la ville d'Eu, la MJC de la Ville d'Eu.

Formation des encadrants de L'Atelier du cinéma

Ces intervenants de l'atelier, cinéastes, éducateurs, animateurs, enseignants, n'étant pas spécialistes des addictions, ont participé à une journée de formation/préparation. Celle-ci a été organisée par les Ceméa, dans l'objectif de s'approprier le sujet et de construire une approche éducative commune. 15 personnes ont participé à cette formation.

Animation de L'Atelier du cinéma

Le séjour Atelier du cinéma s'est déroulé du 21 au 24 octobre 2017 à l'auberge de jeunesse de Eu (Normandie). Les jeunes et leurs encadrants ont partagé des temps communs de vie collective et d'apports communs, chaque matin sur le sujet : s'approprier une problématique liée aux addictions, la mettre en récit et en image.

Quatre films courts ont été mis en chantier comme support du travail d'éducation...

Film 1 : « *Flammes* »

Synopsis : Dans un centre de loisirs des jeunes sont assis et jouent avec leurs portables.

L'animatrice jette un coup d'œil sur les jeunes et se dit que ça fait trop longtemps qu'ils sont avec leur portable. Elle décide de lancer un jeu...

Film 2 : « *Bulles* »

Synopsis : Une jeune fille de 14 ans est « addict » au papier bulle. Dès son réveil, elle est obligée de prendre un Effergal pour soulager ses maux de tête dus à la consommation excessive de sa drogue. Par malheur elle se rend compte que son stock de papier bulle est vide, elle panique et contacte un dealer...

Film 3 : « *X & Y (deux amis)* »

Synopsis : Après 6 jours consécutifs du combo drogue/musique de deux jeunes, l'un d'eux perd la vie, causée par une overdose survenue pendant qu'ils rentraient d'une soirée particulièrement agitée. Cela affectera l'autre ami au point d'arrêter ce mode de vie. Pendant un mois il tiendra un tableau, notant jour par jour l'avancée de son sevrage...



Maman, j'ai peur !

Les enfants entendent et voient quantité d'informations qui nous paraissent banales et sans conséquences. Pourtant, sans décryptage, cela peut parfois les inquiéter, voire générer de la peur.

S'il y a évidemment des informations qu'il est essentiel de décrypter en direct avec les enfants. Il ne s'agit pas pour les adultes d'explicitier tout et en permanence, ce qui serait insupportable aussi bien pour les enfants que pour eux. Mais il me semble qu'il est important pour tout éducateur d'écouter et d'ouvrir des espaces de parole dans lesquels les enfants sachent qu'ils peuvent déposer leurs interrogations et leurs inquiétudes.

Cela peut être formel. Parfois l'occasion d'un point sur l'actualité et ce qui les a intéressés, peut les amener à poser leurs inquiétudes par rapport à ce qu'ils ont vu et entendu... Mais ces espaces de paroles doivent aussi être informels et l'enfant doit savoir qu'il peut parler de ce qui l'inquiète à un adulte capable de l'écouter et prendre en compte ses craintes. Un adulte conscient de l'impact que peuvent parfois avoir les informations auxquelles les enfants sont confrontés.

Olivier Ivanoff - CA n°100 - Octobre 2017



PARTENARIAT PRIX JEAN RENOIR DES LYCÉENS - CEMÉA

Un parcours jeunes critiques pendant le Festival international du film d'éducation

Le Prix Jean Renoir des lycéens est attribué par un jury de lycéens à un film choisi parmi sept films pré-sélectionnés par un comité de pilotage national composé de représentants de la Dgesco (Ministère de l'Éducation nationale), de l'Inspection générale de l'Éducation nationale, des Ceméa, du CNC et de la Fédération nationale des cinémas français. Il cherche à éveiller et à entretenir chez les lycéens un intérêt pour la création cinématographique contemporaine et à encourager chez eux la formulation d'un jugement raisonné sur les œuvres, l'échange et la confrontation avec d'autres jugements. Pratiquer une activité de critique est non seulement une excellente occasion de développer des compétences d'écriture et de maîtrise de la langue française, mais aussi de prendre du recul par rapport au premier ressenti que peut susciter un film en se plaçant du côté de l'analyse.

Les Ceméa sont les opérateurs de ce projet depuis cette année 2017.

Pour la cinquième année, en appui sur les bilans des années précédentes, pendant le festival du film d'éducation, a été mis en place un parcours de formation à l'écriture de critiques de films.

Il s'est adressé à des lycéens (27 jeunes avec en plus leurs professeurs) venant de 5 établissements de Normandie. Ce parcours, organisé sur trois jours, alterne des séances de cinéma (avant-premières, films de la sélection et web-documentaires), des ateliers d'écriture, la rencontre avec des réalisateurs et un critique de cinéma professionnel... Les critiques de films écrites par les jeunes pendant ce parcours ont été diffusées sur le blog du festival. Les lycéens ont apprécié la diversité des formats des films qu'ils ont vus. Ils ont trouvé que les thèmes abordés dans les films étaient forts et qu'ils n'avaient pas l'habitude de voir ce genre de films qu'ils ont trouvés intéressants et émouvants. Les rencontres avec les professionnels du cinéma leur ont permis de découvrir les métiers du cinéma... Des retours à travers un reportage est prévu au sein de leurs établissements.

Voir les critiques produites pendant le parcours... <http://blog.festivalfilmeduc.net/>

Ce projet s'inscrit dans le cadre du partenariat entre le Festival international du film d'éducation et le Prix Jean Renoir des lycéens.



INFOX ET ÉDUCATION AUX ÉCRANS

Un parcours d'éducation critique à l'information

Engager le dialogue avec les jeunes sur leurs pratiques, favoriser le partage de leurs expériences des réseaux numériques, connaître les droits et devoirs d'un internaute responsable, agir sur le comportement consumériste des jeunes, renforcer leurs pratiques citoyennes... sont les grandes orientations du dispositif Education Aux Écrans de la Région Normandie, mené par les Ceméa.

Cette année, les Ceméa et les partenaires du dispositif Éducation Aux Écrans ont décidé d'approfondir une des thématiques en lien avec l'actualité autour des « Infox » par l'expérimentation d'un parcours spécifique sur les « jeunes dans la société de l'information ».

Ce parcours s'adressait aux élèves de première, quatre établissements ont été volontaires. Le lycée Rostand (Caen), le lycée Littré (Avranches), Le lycée La Morandière (Granville) et la MFR St Sauveur (Lendelin).

Le parcours était construit en 3 temps, un questionnaire de positionnement des jeunes, un atelier de 3h sur l'info et la désinformation animé par les Ceméa. Dans un troisième temps, les enseignants des établissements ont animé un travail de réalisation d'un contenu média sur les enjeux de la société de l'information.

Principaux contenus de l'atelier Ceméa :

- Introduction à l'analyse critique, définitions et critères d'une information.
- Analyse de plusieurs sujets audiovisuels à partir d'une grille d'analyse commune et exercer une analyse critique sur des sujets d'information de différentes natures.
- Identification des principes de manipulations par les médias en appui d'événements passés ou contemporains, de la rumeur aux théories du complot.



■ Agir pour une éducation critique et citoyenne des médias par la mise en œuvre de projets de formation en direction des adultes « impulseurs » de projets de jeunes

L'enjeu étant d'essaimer les pratiques citoyennes sur les réseaux numériques et de répondre à l'objectif que « tout jeune doit vivre plusieurs fois dans son parcours de vie (de 8 à 18 ans) des situations d'éducation aux médias et à l'information », l'introduction de modules de formation (ciblés) sur les médias dans toutes les formations volontaires ou professionnelles reste une priorité. Celle-ci doit se faire en complément d'une offre permanente de formation continue de personnes ressources « conceptrices » de projets positionnés dans les projets associatifs des structures.

Le bilan 2017 fait apparaître un renforcement de ces actions de formation de porteurs de projets d'éducation aux médias et à l'information, liés au numérique.

- **On le retrouve dans les formations des animateurs** (cf. filière Jeunesse et animation, plus de 30 stages sur tout le territoire hexagonal et outremer), à travers des modules spécifiques (sur tout le territoire hexagonal et outremer) ou dans des projets particuliers. Notamment à travers le projet D-Clics numériques (7 parcours de formation, conception d'outils pédagogiques, cf. ci-après leur présentation, sous forme de guides pour l'animateur, Vidéo et numérique, Médias sociaux, Coding et Jeux vidéo, blogs,...) qui a participé à la formation de centaines d'animateurs sous forme de modules thématiques de deux jours de formation (Voir zoom sur l'action en Nord-Pas de Calais par exemple). Sans oublier, l'implication des Ceméa dans le dispositif « Promeneurs du Net » de la Cnaf (cf. p. 70).

- **On peut citer le renforcement du travail de formation des éducateurs et porteurs de projets « jeunes » du réseau de la PJJ** (formation initiale des stagiaires éducateurs de l'ENPJJ, voir encadré p. 71, formation continue des éducateurs PJJ, notamment en Occitanie, Ile de France, Nord-Pas de Calais et à Mayotte, La Réunion, Martinique...).

- **L'année 2017, mais au-delà l'année 2018, a vu et verra le renforcement des actions en lien avec le Ministère de la Culture**, sur la dimension éducation à l'information notamment dans le contexte de la présence importante de fausses informations, de désinformation sur les plates-formes numériques fréquentées par les jeunes.

- **La formation d'enseignants et de personnels éducatifs** s'est également renforcée, étroitement articulée à des actions directes d'animation de parcours d'éducation aux médias et à l'information pour les élèves (cf. p. 64-66, par exemple en Rhône Alpes, Poitou Charentes...). On peut citer notamment le projet important et unique en France mené en Normandie, en partenariat avec le Conseil régional, les Rectorats de Caen et Rouen, la DRAAF et Canopé (extension en 2017 à l'ex région Haute Normandie) « Éducation aux écrans » qui dans sa dimension formation s'est traduite par la mise en place de neuf stages de formation, ayant accueilli plus 129 enseignants, formateurs des CFA ou des MFR, formateurs d'organismes d'insertion des jeunes...

- **Le travail avec les parents** a été renforcé ; ont été réalisés de nombreux cafés « parents », des cafés citoyens en Pays de la Loire, Nord-Pas de Calais, Rhône-Alpes, Aquitaine, Languedoc-Roussillon, Picardie, Normandie, Ile-de-France, Poitou-Charentes, La Réunion, Mayotte, Guadeloupe, Martinique..., notamment en appui sur les films « C'est gratuit pour les filles », « I follow you », issus du Festival international du film d'éducation et des guides « Parents » ou « la famille tout écran » édité respectivement dans le cadre du programme Internet sans crainte ou par le Clémi. Deux guides auxquels les Ceméa ont activement contribué.

Transmettre des compétences complexes

La formation des acteurs reste essentielle, notamment dans un environnement qui évolue en permanence. Mais l'innovation technologique, n'implique pas systématiquement une innovation pédagogique... Et les constances, on les retrouve du côté des fondamentaux de l'éducation... Les jeunes certes « digital native », ont besoin d'acquérir des compétences diverses pour devenir des usagers responsables critiques, et contributeurs sur les plates-formes numériques. Au-delà de la maîtrise technique et fonctionnelle des outils et plates formes numériques, de la connaissance des services qu'ils proposent, il est nécessaire de former les animateurs et éducateurs à transmettre aux jeunes des compétences complexes, avant tout éditoriales (écriture, lecture, publication et mixage multimédia), mais aussi organisationnelles (navigation, tri, filtrage, évaluation). Elles recouvrent également des dimensions économiques (les applications gratuites doivent nous rappeler que « lorsque c'est gratuit, c'est que nous sommes le produit » !), de droit et de citoyenneté (les alternatives aux offres commerciales ou des industries comme les Gafam), en référence à la Convention internationale des droits de l'enfant et à l'engagement des Ceméa pour des usages éthiques et solidaires. Les pratiques à mettre en œuvre avec des jeunes doivent s'inscrire dans des dynamiques collectives, s'opposant au « tout individualisme », articulant la production et de la diffusion ; ces éléments sont centraux dans les cursus de formation des acteurs.

François Laboulais

- **Les Ceméa ont également poursuivi leur travail sur les outils, notamment issus du monde du livre, à destination des structures associatives.** Il s'agit pour les Ceméa de promouvoir ces outils à travers notamment une boîte à outils éthique. Cette action est menée en partenariat avec l'association Framasoft. Un stage de formation spécifique a été conçu en 2017, il a permis la mise en place d'une formation de formateurs des Ceméa, pour que les Ceméa développent ces actions de formation en 2018, à destination des équipes de diverses associations.



EN CHIFFRES

Près de 2000 personnes ont participé à ces actions de formation.

Typologie des publics formés : stagiaires en formation professionnelle, qualifiante, initiale ou continue, de toutes tranches d'âges et filières éducatives (Éducation nationale, Travail social, Animation professionnelle, PJJ) ; professionnels des filières éducatives (Éducation nationale, Travail social, Animation professionnelle, PJJ) volontaires de l'animation ; personnels associatifs et des collectivités territoriales ; parents et élus ; étudiants en formation initiale (Licence Paris 13 et Master Poitiers-Angoulême et Paris 13).



L'enjeu du collectif

Face à l'individualisme des écrans qui ne fait que s'accroître pour beaucoup de jeunes connectés, en permanence rappelés à l'ordre par leurs applications elles-mêmes de rester connectés, les Ceméa proposent des pratiques remettant le collectif au centre des démarches et la déconnexion comme un élément de vie sociale, en appui sur des valeurs laïques, citoyennes, de vie sociale. Ce triple ancrage est au cœur des dispositifs et des actions d'éducation aux médias, à l'information et au numérique que nous mettons en œuvre aujourd'hui, à l'école, dans les structures de loisirs ou à caractère social, dans les formations d'éducateurs, d'animateurs...

*Christian Gautellier
VEN n° 566 - Avril 2017*

L'engagement des Ceméa dans le projet de la CNAF

Promeneurs du Net... pour une présence éducative

L'action « Promeneurs du net » est portée par la CNAF et est déclinée par les CAF avec le soutien de partenaires sur les territoires. Plusieurs Associations territoriales des Ceméa (PACA, Alsace, Franche Comté, Normandie, Bretagne, Auvergne...) ont été sollicitées pour être partenaires ou, plus simplement, prestataires des formations des futurs acteurs de terrain.

L'action propose à des animateurs ou acteurs dans le champ du social, d'avoir une « présence éducative » sur le net avec les jeunes via les réseaux sociaux numériques, et ceci sur leur temps de travail. La présence éducative sur Internet apparaît aujourd'hui comme un élément incontournable des politiques préventives, éducatives et sociales en direction des jeunes. Ce dispositif répond au constat que l'utilisation par les jeunes des outils numériques suscite de nombreux questionnements chez les parents comme chez les professionnels de la jeunesse. Ces usages numériques s'inscrivent au cœur des pratiques culturelles des jeunes. Ils sont pour eux un vecteur important de sociabilité, d'expression, de créativité et de ce fait, de construction de leurs identités. Promeneurs du Net s'inscrit dans cette continuité, partant du constat que si les adultes et professionnels travaillant en lien avec les jeunes sont bien présents dans les différents espaces qu'ils fréquentent (école, espaces éducatifs et de loisirs ...), ils ne le sont pas forcément dans la « rue numérique ».

Le dispositif dans le Bas-Rhin s'est mis en place en partenariat avec la Maison des ados de Strasbourg. Aujourd'hui, le Bas-Rhin compte 7 promeneurs du net actifs depuis le lancement du dispositif en septembre 2017. Les Ceméa assurent un soutien à la coordination avec la Maison des adolescents ainsi que l'ingénierie de formation. (En 2017, une journée de lancement a réuni 40 personnes).

Le projet des Ceméa de formation Promeneurs du Net a été retenu par la CAF du Doubs en septembre 2017. Il consiste à former les personnes qui travaillent en lien avec des jeunes (animateurs, directeurs, éducateurs ...). Une vingtaine de personnes, principalement des animateurs et directeurs travaillant dans différentes structures de Besançon (ville, maison de quartier, MJC, Francas, PIJ) ont été accueillies aux Ceméa au mois de décembre afin de se sensibiliser au dispositif. Au final une dizaine de personnes sont inscrites pour cette formation qui ne débutera véritablement qu'en mars 2018.



L'ÉCOLE NATIONALE DE LA PROTECTION JUDICIAIRE DE LA JEUNESSE

Des activités de médiation éducative, une priorité

En 2016, les Ceméa avaient débuté une action de formation avec les stagiaires en première année à l'ENPJJ dans le cadre du partenariat national qui existe entre l'association et l'école. Cette action s'est poursuivie en janvier 2017, avec un second groupe de la promotion 2016-2017 et a démarré à nouveau avec la promotion suivante 2017-2018. Cette dernière bénéficiera de dix séances de 3h30 au cours de son année scolaire, au lieu de sept pour les précédentes, suite au bilan fait avec les équipes. Il s'agit de sensibiliser les futur.e.s éducateurs et éducatrices de la PJJ aux enjeux de l'image fixe et animée, des réseaux sociaux numériques ou encore des médias de l'information. L'objectif pour eux étant de s'approprier des techniques et questionner l'intérêt et la manière de mettre en place ce type d'activité dans leurs futures pratiques professionnelles.

UNE FORMATION EN ACTION DANS LE NORD

D-code un faux : jouer avec les codes de la désinformation pour mieux la déconstruire

D-code un faux est une action-formation élaborée par les Ceméa du Nord-Pas de Calais, en partenariat avec 4 structures jeunesse et soutenu par la DDCS du Nord (appel à projets de territoire s'inscrivant dans l'axe « le bon usage des réseaux sociaux et d'internet, l'éducation à l'image et la promotion de la lecture, de l'écriture et l'oralité »). Elle a permis de former des animateurs et de sensibiliser de septembre à décembre 2017 une vingtaine de jeunes de 11 à 16 ans aux enjeux des médias et de l'information et plus particulièrement aux rumeurs, à la désinformation et aux théories du complot.

À travers la création d'un court métrage mettant en scène une des formes de fausse information, les participant.e.s ont pu jouer avec ces codes pour mieux les comprendre et les déconstruire. La 1^e phase a permis de former six animateur.ice.s de quatre structures de Flandres intérieures : le Centre d'Activité Jean Jaurès (CA2J) et le Centre Socio-Éducatif (CSE) d'Hazebrouck, la Maison Pour Tous de La Gorgue et l'Accueil Jeune d'Estaires. Ces 3 jours de formation ont permis aux animateurs de comprendre les mécanismes de la désinformation et de s'en approprier les codes, de prendre en main les outils de production vidéo (caméra, enregistreurs, logiciels...) mais aussi d'appréhender des outils pédagogiques pour mettre en place un atelier auprès de leur public adolescent. La 2^e phase a démarré par une rencontre commune entre l'ensemble des jeunes volontaires des 4 structures et un journaliste en résidence dans la communauté de communes Flandres Lys. La formation-action *D-code un faux* s'est achevée mercredi 31 janvier 2018 par un rendez-vous collectif de socialisation. Lors d'une soirée au CA2J d'Hazebrouck, parents, jeunes, animateurs, élus et représentant des services jeunesse ont pu voir les productions présentées par les jeunes et entendre ce qu'ils et elles avaient vécu durant ce projet collectif.



LES D-CLICS DU NUMÉRIQUE

Une formation « clefs en main » pour les stagiaires de l'animation professionnelle, en Nord-Pas de Calais

Débuté en septembre 2016 pour l'académie de Lille, le projet D-clics du numérique, piloté nationalement par la Ligue de l'Enseignement, les Francas et les Ceméa, s'est poursuivi en 2017. Cette formation s'est largement développée aux Ceméa Nord-Pas de Calais et a permis de former 217 animateur.ice.s. Les formations D-clics du numérique proposent à tous ceux et toutes celles qui en bénéficient un parcours d'activité clef en main, facilement ré-exploitable auprès d'enfants de 6 à 12 ans. Sept thématiques différentes peuvent être proposées : la vidéo numérique, la photo numérique, l'information via les réseaux sociaux, la web radio, la robotique, le coding et le jeux vidéo ou une prise en main du Raspberry Pi (micro-ordinateur). A l'issue de la formation, chaque participant.e à au moins l'un de ces parcours reçoit une attestation et dispose d'un accès en ligne aux ressources pédagogiques c'est-à-dire un accès au contenu détaillé de chaque parcours (cf. p. 74). En 2017, toutes les formations à l'animation professionnelle de niveau IV et V mises en place par les Ceméa Nord-Pas de Calais ont pu bénéficier d'un à deux parcours. Les stagiaires ont pu choisir parmi les parcours proposés et se former à l'activité pour laquelle ils avaient un besoin plus important d'accompagnement. Ce projet se poursuit en 2018-2019.

Raspberry Pi, un ordinateur militant

Du point de vue des apprentissages, ce type de matériel permet à la fois de découvrir les notions de programmation informatique mais également d'électricité ; notion de courant alternatif/continu, pourquoi met-on une résistance avec une LED... D'une manière plus large le Raspberry Pi permet de comprendre un peu mieux le fonctionnement d'un ordinateur, d'ouvrir la boîte noire que peut représenter le matériel informatique mais également le fonctionnement d'un logiciel. Cela permet aussi de comprendre le fonctionnement des objets connectés qui nous entourent de plus en plus. Rendre moins opaque le fonctionnement des ordinateurs et des logiciels est une façon de démystifier la technologie de plus en plus présente dans nos mains et dans nos quotidiens : démystifier c'est déjà comprendre que les machines ne fonctionnent pas toutes seules, elles agissent selon des séries d'ordres précis donnés par un.e utilisateur.ice.

Politiquement, acheter un Raspberry Pi, au-delà de son coût, vous assure que vous n'allez pas participer à l'enrichissement de grosses industries internationales, mais à une fondation à but non lucratif pilotée par des personnes issues du champ de l'éducation. Écologiquement, le Raspberry Pi est une petite carte qui nécessite bien moins d'énergie à la fabrication et à l'utilisation et utilise bien moins de minerais dont on sait que l'extraction n'est pas éthique à la construction.



Contribuer à une éducation au regard

Aujourd'hui, les applications connectées et immédiates induisent la prolifération de paroles et d'images sur n'importe quel sujet. Elles favorisent la confusion entre le savoir et les croyances, incitent fortement les jeunes (et moins jeunes) à exposer sa vie privée, à commenter celle des autres jusqu'à quelques fois stigmatiser les personnes sur leur image, physique et sociale.

Les enjeux d'éducation, de culture, de citoyenneté... et d'une formation critique à l'image et à l'information sont plus que jamais essentiels.

De nouvelles formes d'éducation à l'image fixes sont à réinventer et doivent être une occasion pour créer de nouveaux rapports aux savoirs et à la société, de repenser l'accompagnement des publics, dans le développement de leur esprit critique. Le rapprochement entre acteurs de l'éducation populaire et acteurs, « créateur d'images », nous semble de plus en plus évident.

Pour repenser son propre rapport aux images, repérer les pistes éducatives possibles, croiser les expériences du regard, le Pôle Média-Numérique, Éducation Critique et Engagement Citoyen des Ceméa explore les collaborations, les partenariats à construire, les espaces à ré-investir, les formes d'Agir à actualiser et permettant aux participants, aux militants de repenser globalement les questions autour de l'éducation au regard.

Deux projets complémentaires en chantier.

- **Ré-investir les Rencontres d'Arles.** Après avoir animé de 1995 à 2005 les rencontres internationales de la photographie (séjour de jeunes aux Rencontres d'Arles) les Ceméa proposent de revenir sur ce rendez-vous incontournable que sont les Rencontres d'Arles, par une proposition de formation de formateurs et de militants souhaitant développer des actions d'éducation aux médias, d'accompagnement culturel à la réception d'une œuvre, où l'image est un mode d'expression et d'échange, un support de vécu de spectateur ou de travail critique.

- **Créer du lien avec l'association LE BAL**

LE BAL est une plateforme indépendante d'exposition, d'édition, de réflexion et de pédagogie, dédiée à l'image contemporaine sous toutes ses formes. Dans son pôle pédagogique, La Fabrique du Regard, LE BAL anime des ateliers permettant aux jeunes de penser le monde en images, former des regardeurs, actifs et concernés par les profonds bouleversements qui traversent nos sociétés. Plusieurs rencontres entre les Ceméa et le BAL ont permis de penser des projets communs et complémentaires, notamment la création de ressources pédagogiques.

PRIS SUR LE VIF

Une « Webradio » pour et par les Ceméa

Suite à l'atelier « webradio » des Rencontres de l'Éducation Nouvelle de l'an passé, un groupe de militants et de permanents des Ceméa s'est mis au travail dans l'idée de développer un outil simple d'utilisation, ne nécessitant pas de matériel coûteux. Studiobox, une solution logicielle libre développée au départ par l'Académie de Versailles, a été choisi. Il est désormais possible de disposer d'une station webradio directement opérationnelle et d'émettre sur le net à partir d'une simple clé USB ! Les premiers tests grandeur nature ont été réalisés lors de l'agora de la Fédération internationale des Ceméa de Namur en décembre 2017 et se sont poursuivis en 2018 (Rencontres Ficeméa dans l'Océan Indien notamment).

Dans le même temps, ce groupe qui s'est élargi, a commencé à travailler à la fois les aspects juridiques (mise à disposition d'un canal de diffusion sur le web...) ainsi que les aspects pédagogiques (différents types d'émissions, modes d'animation, techniques d'enregistrement, de montage son, etc.)

Cet outil, désormais pleinement opérationnel (déjà utilisé par la FI Ceméa dans plusieurs pays) permet donc la diffusion d'émissions de radio sur le net. Plusieurs projets ont d'ailleurs été déposés par des Associations territoriales du réseau Ceméa, dans le cadre du Plan Académique de Formation des enseignants, dans l'optique d'accompagner l'organisation de web radios scolaires et une formation nationale est prévue.

Toutes les infos ici : <https://ladoc.cemea.org/doku.php/technique:webradio:accueil>

APPRENTISSAGES INFORMELS

Badge Numérique Ouvert pour l'Éducation Aux Écrans

L'idée des Open Badges est née en 2011, de la rencontre des fondations Mozilla et MacArthur avec les travaux de recherche d'Erin Knight, la fondatrice du projet Mozilla Open Badges en réponse à la question : comment reconnaître les apprentissages informels ? On sait reconnaître les apprentissages formels (diplômes, certificats, etc.) mais comment rendre compte de apprentissages dans la vie de tous les jours, les activités professionnelles ou associatives. Comment les rendre visibles et les valoriser ? Un badge numérique ouvert est un enregistrement numérique qui se présente sous la forme d'un fichier image intégrant des méta-données, visant à attester une réalisation, une compétence/capacité, un intérêt, une affiliation ou un rôle.

Pour Les Ceméa et les partenaires du dispositif Éducation Aux Écrans, il semblait évident que le système de Badge numérique ouvert pouvait valoriser la participation les jeunes au parcours éducatif et citoyen Éducation Aux Écrans.

La réflexion, la création et la mise en œuvre de ce badge Éducation Aux Écrans s'appuient sur la dynamique régionale du projet Badgeons la Normandie, un réseau d'organisations et d'individus qui explore le potentiel des badges numériques ouverts pour construire un écosystème facilitant la reconnaissance et la valorisation des personnes et des compétences dans le cadre de la formation tout au long de la vie (aujourd'hui dans la sphère francophone par l'association Reconnaître où les Ceméa sont membres). Cette valorisation a été expérimentée cette année avec les lycées Agricoles et les MFR. Pour le dispositif EAE, la DRAAF pilote cette expérimentation en lien avec les Ceméa. Pour en savoir plus sur Badges numériques ouvert :

<http://www.badgeonslanormandie.fr/>



■ Production de ressources pédagogiques, veille documentaire et lien avec la recherche

- **Les Ceméa réaffirment l'enjeu d'une proximité avec les travaux issus de la recherche**, leur permettant d'être au plus des réponses éducatives et culturelles à mettre en place. Cela se traduit par l'adossement à leurs travaux menés en Normandie, d'un Observatoire des pratiques numériques des jeunes, animé par Sophie Jehel, chercheuse à Paris 8. En 2017-2018, une étude qualitative a été menée auprès d'une soixantaine de jeunes. Elle sera diffusée fin 2018. Les Ceméa entretiennent ainsi des relations partenariales permanentes avec des équipes de chercheur(e)s des Universités Paris Sorbonne, Paris 8, Paris 13, de l'Université d'Angoulême/Poitiers (Centre européen des produits de l'enfant), de l'ENS de Cachan, avec le Clémi et le réseau Canopé. C'est dans ce cadre que les Ceméa interviennent dans des modules de formation Master2 des universités de Paris 13 (Dynamiques culturelles) et Poitiers-Angoulême (Management des produits de l'enfant). Des travaux également de veille ont été menés et sont en cours avec la Fondation pour l'enfance sur les objets connectés et les écrans chez les jeunes enfants. Les Ceméa ont également participé comme intervenants à différents séminaires notamment de l'Education nationale (Lyon) ou du ministère de la Culture.
- **Les ressources proposées sont éditées et disponibles en ligne. Le site « Enfants, Écrans, Jeunes et Médias »** est mis à jour régulièrement et constitue un outil de ressources et de veille sur les questions du numérique et de l'éducation aux médias et à l'information. Il comprend plusieurs centaines de documents pluri-médias... [www.http://enfants-medias.cemea.asso.fr](http://enfants-medias.cemea.asso.fr) Un site spécifique lié à l'action Éducation aux écrans a également été créé en 2017 et se développe en 2018 educationauxecrans.fr, en partenariat avec Canopé Normandie. Fin 2018, l'ensemble des ressources pédagogiques proposées par les Ceméa seront disponibles sur leur médiathèque en ligne.
- **Les publications ainsi conçues par les Ceméa** ou auxquelles les Ceméa ont contribué dans des dynamiques de partenariat, sont mises à disposition des animateurs ou de publics larges : on peut citer des dossiers sur « Activités audiovisuelles, multimédias et numériques », sur les « Humanités numériques » et « Jeunes et numériques », des guides à destination des parents, notamment *La Famille tout écran* édité par le Clémi, un guide éducation, un guide *Informers sans être journaliste*, des dossiers thématiques (sur le harcèlement via les plates formes numériques, sur l'information et les jeunes, etc.), des scénarios de séquences d'animation en appui sur des applications interactives, des vidéo-interactives, des expositions (Réseaux sociaux, Consommation citoyenne, etc.), des films « C'est gratuit pour les filles », « I Follow you » soutenus dans le cadre du Festival international du film d'éducation, une plate-forme de e learning sur les usages responsables d'internet conçue dans le cadre du programme « Internet sans crainte ». Le projet « Déclic numérique » a intégré également la conception d'outils pour l'animation de parcours d'éducation au numérique et aux médias (plate-forme en ligne, mallettes, etc.) (cf. encadré de présentation p. 74).
- **Des conférences-films et des articles de référence sur les jeunes et les médias** ont été réalisés et sont diffusés sur le site « Enfants Ecrans, Jeunes et Médias », la web-tv des Ceméa (<http://tv.cemea.asso.fr/>) et fin 2018 sur la médiathèque en ligne des Ceméa. À noter comme chaque année la participation des Ceméa à un séminaire de recherche organisé par l'Université Paris 8 sur l'éducation aux médias et à l'information. En 2017 et 2018, la poursuite de la réalisation de ressources sur l'éducation à l'information, aux images et au cinéma, en lien avec le Ministère de la Culture, notamment le transfert sur les plateformes actuelles de six modules interactifs sur l'éducation à l'image (cf. p. 74), la finalisation de l'outil « Je publie, je publie pas » sur les réseaux sociaux, renforcent les outils à destinations des animateurs.





DISPOSITIF D-CLICS NUMÉRIQUES

De nombreuses ressources produites

Les 7 parcours pédagogiques conçus par des militants/formateurs des CEMÉA, FRANCAS ET DE LA LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT, mais aussi des universitaires et des spécialistes des questions numériques, proposent des activités pour aider les enfants et les jeunes à comprendre la place du numérique dans notre société. Avec les ateliers de ces parcours, les enfants et les jeunes peuvent ainsi par exemple, découvrir le code en explorant leur passion des jeux vidéo ; apprendre à connaître leurs droits et leurs devoirs quand ils publient sur internet, découvrir les bases de la vidéo numérique pour exercer leur créativité, etc. Ces activités répondent et font référence aux enjeux de formation comme définis au décret n° 2015-372 relatif au socle commun de connaissances, de compétences et de culture du Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Les trois mouvements se sont associés pendant 3 ans pour relever cet important défi de former des acteurs de l'éducation au niveau national (formation de formateurs) et sur les académies du territoire (formation d'animateurs). Chaque personne formée dispose d'un accès personnalisé au site internet ressources et à toutes ses fiches activités clés en main. Elles sont maintenant accessibles à tous sur simple inscription au site : <http://d-clicsnumeriques.org>.

Parcours photo (13 séances). Ce parcours concerne les questions d'éducation au regard, la culture des images, leurs codes de lecture et d'interprétation.

Parcours vidéo (13 séances). Cette série d'activités propose un travail d'éducation au regard lié aux images animées. L'enjeu est de passer de la réception/distraction à l'expérimentation d'une autre perception des images en appui du collectif.

Parcours Raspberry Pi (13 séances). Les activités de ce parcours sont basées sur la programmation, la robotique et le principe du "Do It Yourself".

Parcours Robotique (10 séances). La robotique constitue un moyen ludique pour libérer le potentiel créatif des enfants et des adolescents (en matière graphique, corporelle, logique...). Ce parcours regroupe 10 séances d'activités pédagogiques destinées à la découverte de la robotique et de la programmation.

Parcours (s')informer avec les médias sociaux (10 séances). Les différentes séances de ce parcours permettent de découvrir différents médias. Elles sont aussi l'occasion de se questionner : s'exprimer pourquoi ? Vers qui ? Comment ? Le décryptage de l'information, des médias, leur fabrication, leur diffusion...

Parcours Coding et jeux vidéo (10 séances). Ce parcours propose des activités de nature différente. Celles qui conduisent à faire connaître aux enfants et aux jeunes la richesse des cultures du jeu vidéo, tant des points de vue techniques, artistiques, que des usages. Celles qui permettent de découvrir les bases de la programmation et d'en tirer des premiers programmes informatiques simples.

Parcours webradio (10 séances). Complémentaire au parcours « (s')informer avec les médias sociaux », ce parcours approfondit les démarches nécessaires à la l'animation d'une webradio avec des jeunes.



Six applications pour une éducation à l'image

Ces six applications ont été réalisées par les Ceméa, avec le soutien du Ministère de la Culture. Elles sont la suite et l'adaptation des outils du dispositif Ecrans-Mômes des Ceméa. Elles sont disponibles en version téléchargeable et sous licence CC. Pour voir le fonctionnement d'une des 6 applis, regarder la vidéo réalisée à cet effet (<https://vimeo.com/152989176>).

HISTOIRE DANS LE DÉSORDRE

Objectifs pédagogiques - Sensibilisation au langage audiovisuel et découverte d'éléments de construction d'un récit audiovisuel. Savoir reconstituer un récit à partir d'éléments proposés. Développer l'observation. Identifier les types de cadrage.

CHERCHEZ DES ERREURS

Objectifs pédagogiques - Développer l'observation. Repérer les erreurs de script qui se sont glissées dans un film. Formuler par écrit les erreurs.

CHANGEZ LA MUSIQUE

Objectifs pédagogiques - Orienter le sens d'une fiction en jouant sur la relation image et musique. Passer d'un récit audiovisuel à un récit écrit. Initiation à l'écriture d'un synopsis (résumé de l'histoire).

HISTOIRES À CONSTRUIRE

Objectifs pédagogiques - Monter une histoire à partir d'une banque d'images audiovisuelles. Sensibilisation au montage vidéo.

HISTOIRE À INVENTER

Objectifs pédagogiques - Imaginer une histoire en jouant avec la relation image fixe et bruitage audio. Initiation à l'écriture d'un scénario.

REPORTAGES AU CHOIX

Objectifs pédagogiques - Monter un reportage en jouant sur les sens possibles des images. Explorer, inventer, orienter le sens d'un reportage en jouant sur la relation images et texte.

Elles sont téléchargeables pour les plates-formes Linux - Windows - Mac. <http://apps.colombbus.org/dclics/>

■ Mettre en œuvre des actions citoyennes, en direction des institutions publiques et des industries de programmes

Cette orientation de travail stratégique et citoyenne, s'est poursuivie auprès des différents lieux institutionnels ou des espaces de co-régulation multi-acteurs. À noter dans ce cadre, la participation active des Ceméa, afin de porter la « voix » de l'Éducation populaire, dans les débats démocratiques liés aux élections nationales de 2017. Les Ceméa ont souligné les enjeux d'émancipation et de construction de l'esprit critique au regard des pratiques des médias et des plates formes numériques, ainsi que la nécessité d'une éducation qui ne vise pas à « consommer », plus ou mieux, des « produits culturels », mais plutôt à permettre d'acquérir des clés de compréhension et des leviers pour apprendre à lire le monde, pour développer des capacités d'expression et de dialogue. Ils ont interpellé les candidats sur la priorité publique de favoriser les espaces de création et les plates formes de diffusion numériques non marchands, points d'appui à des pratiques.

Les Ceméa ont participé en 2017 à différentes instances chargées des politiques publiques liées aux médias, notamment le collectif de travail Educnum de la CNIL. Les Ceméa sont en dialogue permanent sur ces questions avec les Ministères de la Jeunesse, de l'Éducation nationale (groupes de travail), de la Culture, le Défenseur des droits (droits des enfants), l'UNESCO (Commission française) et l'ARPP, instance de régulation de la publicité.

Les Ceméa ont répondu et participé à plusieurs auditions au Sénat et à l'Assemblée nationale, sur les questions du numérique, de l'école et de la société de l'information. Les Ceméa ont également poursuivi leur interpellation critique et proposante auprès des industries et éditeurs de programmes (notamment France Télévisions, Lagardère et au-delà les responsables de la RSE de ces entreprises à travers le Forum RSE Médias, même si cette instance tend à faiblir voire à ne plus exister) sur les questions de diversité, d'éducation aux médias et à l'information, de qualité de l'information et de protection de l'enfance.

Les Ceméa sont engagés au sein d'associations, de collectifs agissant pour un journalisme citoyen ou la qualité de l'information, notamment l'Observatoire de la Déontologie de l'Information (ODI), Journalisme et citoyenneté (à travers les Assises internationales du journalisme, organisées à Tours). Les Ceméa travaillent également dans les logiques de l'économie sociale et solidaire et de ses valeurs, sur les questions d'éthique concernant, les univers non marchands, le monde du libre, avec l'association Framasoft et d'autres ONG impliquées sur cette question, les données personnelles avec la Maif, et à l'international en appui sur leur Fédération internationale (FICEMEA).

Les Ceméa animent la présidence du Collectif Enjeux e-médias qui rassemble les Ceméa, la Ligue de l'enseignement, et les Francas. À travers ce collectif, il s'agit de poser la société civile comme interlocuteur reconnu des pouvoirs publics, des éditeurs et des industries de contenus, en matière de régulation et co-régulation citoyenne des médias. Les Ceméa restent engagés également dans le programme Safer Internet dont ils sont membres du groupe d'appui français, Internet sans crainte (Tralalère).

Une plateforme de ressources pour une Éducation aux écrans

Une plateforme de ressources a été créée au service des enseignants et à l'ensemble des acteurs de l'École qui contribuent à former des élèves « cyber citoyens, actifs et éclairés » pour qu'ils exercent pleinement leur citoyenneté dans une société de l'information et de la communication.

Cette plateforme Éducation Aux Écrans a été conçue dans le cadre du dispositif Éducation Aux Écrans en Normandie, elle est animée par ses divers acteurs régionaux et nationaux, les rectorats Caen et Rouen, Le Clemi, Canopé, les Ceméa et elle est administrée par Canopé Normandie.

Elle rassemble les divers travaux de recherche de l'Observatoire des pratiques numériques des jeunes du dispositif, quelques témoignages en images des ateliers en classe menés par les Ceméa et les enseignants, des productions de jeunes et une série d'activités correspondant aux attendus des orientations de l'EMI (Éducation aux médias et à l'information).

Ces activités sont présentées en quatre grandes thématiques :

- Les enjeux de la société de l'information (accès aux médias de l'information – S'informer – La manipulation de l'information).
- Lutte contre des discrimination (Égalité hommes/femmes – Cyber-harcèlement – Homophobie – Racisme)
- Droits et devoirs des internautes (Publication – Traces – CGU – Régulation)
- Identité et présence numérique (E-réputation – Droit à l'expression).

L'ensemble des ressources est accessible à tous :

<http://educationauxecrans.fr/>



Mobiliser les citoyens

L'approche du numérique portée par les Gafam (Google, Apple, Facebook, Amazon et Microsoft) met en péril une appropriation émancipatrice des outils numériques par les citoyens.ne.s. Le numérique est envisagé comme un espace réservé aux experts et le grand public ne se considère pas armé pour comprendre, analyser les enjeux actuels. La responsabilité de l'État est d'offrir un cadre de régulation, de protéger les citoyens.ne.s, d'introduire une réflexion critique. Dans ce contexte international, nous militons pour la prise en compte dans le débat public (national, européen et mondial) des sujets liés au numérique comme objets intégralement politiques, sociétaux et philosophiques. Nous soutenons que le rôle des États est d'encourager et garantir les services, les logiciels et les écosystèmes qui donnent aux individus une capacité de critique, de conserver et d'accroître leur souveraineté numérique individuelle.

Extrait d'un texte porté par un collectif d'ONG, dont les Ceméa - VEN n° 567 – Juillet 2017



Pour une information libre et responsable

Rapport 2018 de l'Observatoire de déontologie de l'information (ODI)

Fondé en septembre 2012, l'ODI, dont les Ceméa sont membres, a publié son cinquième rapport annuel, portant sur l'année 2017, « Liberté indispensable, responsabilité nécessaire ».

Les « fake news ». Phénomène ancien qui a pris récemment un ampleur inédite, les « fake news » constituent un défi pour les médias et les journalistes. Comment y répondre ? Bien évidemment en cultivant les usages professionnels et la déontologie : la vérification, le croisement des sources, la contextualisation, la confrontation des points de vue, le respect de la vie privée et de la dignité des personnes, l'indépendance d'esprit, etc. sont les clefs d'une information plus sûre et plus fiable... L'exactitude et la véracité des informations sont la première exigence du public...

La rigueur malmenée. La confusion entre les faits et les opinions est fréquente, tandis que (presque) toutes les opinions sont placées sur le même plan. A cela s'ajoute la confusion également fréquente entre animateur, chroniqueur invité et journaliste. Dans ce magma informel, le public éprouve des difficultés croissantes à se repérer. C'est aussi lié à des phénomènes comme la course de vitesse entre médias et réseaux sociaux, la confusion entre information et divertissement... Ce relâchement de la rigueur contribue à nourrir l'accusation de parti pris systématique, de mensonges, de manipulation portée contre les médias.

Lutter contre les manipulations de l'information. Observateur des pratiques déontologiques, l'ODI souligne évidemment ce qui pose problème, mais ne conclut pas que tout va mal. Tous les jours, les médias et leurs journalistes, en local comme au national, permettent à des millions de citoyens de s'informer en menant un travail rigoureux. Mais ces citoyens sont démunis lorsque la déontologie de l'information leur paraît bafouée.

C'est pourquoi les Ceméa avec l'ODI appellent à une réflexion collective pouvant déboucher sur la création d'un Conseil de déontologie journalistique indépendant que le public pourrait saisir en cas de manquements à la déontologie. Ce conseil de déontologie aurait avant tout un rôle pédagogique. Il serait composé à la fois de journalistes, des entreprises d'information et de représentants du public et des associations comme Enjeux e-médias. Sa mission serait de réguler une profession qui a besoin d'être indépendante des pouvoirs politiques et judiciaires pour préserver le bon fonctionnement de la démocratie.



Réforme de l'audiovisuel, refonder mais aussi réguler !

Dans le paysage des médias, il y a tout ce qui est lié au numérique, mais il y a aussi l'audiovisuel, et le bon vieux média « linéaire » qu'est la télévision. Or s'annonce une énième réforme de l'audiovisuel public... Les Ceméa à travers le collectif Enjeux e-médias, ont engagé un travail de réflexion pour se positionner dans le débat qui doit être public et arbitré par les citoyens. De ces premières réflexions ressortent plusieurs points.

- La mission de service public est essentielle en ce qui concerne les publics de l'enfance et de la jeunesse. Des programmes de qualité, diversifiés alternant animations, documentaires, fictions et magazines, des contenus favorisant une ouverture au monde, une éducation aux médias et à l'information, un décryptage de l'actualité, doivent permettre notamment aux enfants de trouver des espaces protégés de la publicité et des stratégies marketing. Une offre de télévision publique pour les enfants est ainsi à privilégier n'excluant pas internet.

- L'importance démocratique d'une priorité à l'information des citoyens et le pluralisme, doivent être réaffirmés et inscrits dans les cahiers des charges des chaînes, une information de qualité, décryptant l'actualité, proposant analyse et prise de recul, prenant appui sur des investigations journalistiques permanentes, éclairant le flux d'infos déversé chaque jour par les médias numériques, est une revendication réaffirmée du collectif Enjeux e-médias.

- La présence des médias publics sur les territoires doit renforcer la cohésion sociale, donner à découvrir non seulement le patrimoine mais aussi ce qui s'y vit, s'y développe, partager les initiatives des habitants dans le domaine économique, culturel, de solidarité citoyenne... L'offre régionale doit également apporter du service aux régions...

- La gouvernance de l'audiovisuel public doit à travers cette réforme, donner toute sa place aux téléspectateurs, aux internautes ; des espaces de dialogue, publics-journalistes-responsables éditoriaux, doivent exister dans les grilles de programmes et se prolonger aussi sur les plateformes.

- Les canaux de diffusion, les plates formes numériques, c'est bien, encore faut-il qu'une politique ambitieuse de création de contenus les irrigue. La refondation de l'audiovisuel public doit intégrer un soutien public renforcé à la création.

Le débat public que nous porterons, ne doit pas faire l'impasse sur les dérives actuelles constatées sur les chaînes publiques : starisation des présentateurs, mainmise de certains budgets de production par quelques sociétés, mélange des genres entre divertissement et information...

Enfin, peut-on simplement poser une réforme de l'audiovisuel public, sans engager en « même temps » un travail concernant l'audiovisuel privé et les articulations avec les industriels du numérique ? Refonder là où le pouvoir politique a « barre » certes, mais rappeler à l'Etat, son rôle de régulation vis-à-vis d'industries qui affaiblissent notre république et notre démocratie, au quotidien.

*Christian Gautellier
Président du Collectif Enjeux e-médias*